

CHÂTEAU-ARNOUX-SAINT-AUBAN

“La beauté du geste” revisite l’anarchie et le chaos

Le Théâtre Durance accueille jeudi et vendredi la pièce “La beauté du geste”, une création du Centre dramatique national “Les 13 vents”.

Nathalie Garraud (mise en scène) et Olivier Saccomano (écriture) semblent être parvenus, depuis trois ans, sans avoir renoncé en rien à leur extraordinaire créativité, à stabiliser le Centre dramatique national (CDN) qui a connu tant de secousses depuis 1968. Béziers, Montpellier, Carcassonne : autant de lieux où la politique culturelle et ses dimensions de culture populaire ont été ballotées dans des querelles politiciennes, parfois absurdes, parfois profondes.

Le nom actuel du CDN “Les 13 vents” invite au calme et à la sérénité. Le CDN a mission de produire, de coproduire, de créer et de diffuser les œuvres, y compris sur le territoire régional. C’est le dispositif “Itinérance” qui va permettre aux habitués du Théâtre Durance de découvrir une de leurs dernières créations : “La beauté du geste”.

Les spectateurs seront d’abord frappés par la mise en espace et l’occupation de la scène par les cinq comédiens. Le but de ce stratagème scénog-



La pièce “La beauté du geste” sera présentée deux jours de suite au Théâtre Durance : jeudi à 19 heures et vendredi à 21 heures.

graphique (dit bi-frontal) est de les plonger au cœur de l’action.

Dans cette pièce tout va déraiper

Les comédiens associés au CDN – Mitsou Doudeau, Cédric Michel, Florian Onnéin, Conchita Paz, et Charly Totterwitz – ont accepté de s’embarquer vers l’inconnu, à cent lieues des spectacles et des créations qui les ont fait connaître et apprécier.

Dans cette pièce, forces de l’ordre, CRS, juges, tout va déraiper avec un homme bègue, une lycé-

enne insolente, la femme russe ou la productrice du spectacle elle-même. « Nous sommes des trous noirs, on garde la paix et le silence ! » Métaphysique du dérapage incontrôlé, appel à la désobéissance, de quoi peut-on finalement les accuser ? Le théâtre peut-il tout dire, tout montrer ? L’affaire est tellement sérieuse qu’elle est à mourir de rire.

Une réflexion politique

La réflexion politique est présente de bout en bout. Elle emprunte à

tous les genres, à tous les registres, joue avec les apparences. Godard et Kierkegaard, la grosse dame, le joueur d’échecs russe, la greffière avec sa tendinite, s’invitent tour à tour. L’anarchie et le chaos règnent dans la grande ronde où parmi robes, perruques et postiches, prévenus et magistrats improvisés jouent à la mise en examen de l’art.

René GALVEZ

Spectacle à partir de 16 ans. À voir au Théâtre Durance jeudi 2 décembre à 19 heures, et vendredi 3 décembre à 21 heures. Payant.